

Solidarité Un atelier pour retrouver un emploi

La Jeune chambre économique de Colmar propose aux bénéficiaires des Restos du cœur un soutien à la recherche d'emploi. Des séances hebdomadaires concrètes et détendues.

Tous les mardis jusqu'à la fin mars, pour la deuxième année consécutive, les bénéficiaires des Restos du cœur de Colmar peuvent rencontrer deux membres de la Jeune chambre économique de Colmar (JCE) afin d'être guidés dans leur recherche d'emploi. « Nous souhaitons nous investir dans une action à caractère social répondant aux besoins de l'association », précise Anne-Catherine Bolla, l'une de ces bénévoles.

Cet atelier, initié par les Restos du cœur au niveau national, correspondait parfaitement au profil de ces « jeunes citoyens entrepreneurs », puisqu'elle est consultante en ressources humaines, tandis que son collègue, Michel de Abreu, est animateur régional formation professionnelle.

Lors d'entretiens pouvant aller jusqu'à une heure, tous deux proposent une simulation d'entretien d'embauche, la rédaction d'un curriculum vitae ou d'une lettre de motivation, la redéfinition d'un projet professionnel... « Certains ne sont pas au clair avec ce qu'ils peuvent faire, il s'agit notamment de les aider à élargir leurs options. Il y a parfois des blocages à identifier, comme un problème d'illettrisme ou une appréhension à faire des calculs, qui les amènent à s'interdire certains postes », indique Michel de Abreu.

Démystifier les offres

Dans d'autres cas, il s'agit de mieux décrypter, voire « de démystifier » le contenu des offres d'emploi. « Un homme se focali-



Michel de Abreu et Anne-Catherine Bolla, bénévoles de la JCE de Colmar, autour de la responsable des Restos du cœur de Colmar, Yvonne Simler. Photo Catherine Chenciner

sait sur des postes d'agent d'entretien, parce que, dans certaines annonces, des termes comme "gestion d'administration" ou "accueil clientèle" lui semblaient inaccessibles. J'ai pu le rassurer et l'inciter à postuler quand même en faisant sa propre offre de service », ajoute Anne-Catherine Bolla.

Comme beaucoup, l'un des participants de l'atelier de mardi, Fabien, 31 ans, chauffeur de poids lourds temporairement privé de son permis, avait perdu confiance en lui. « Je n'arrivais pas à effectuer les bonnes démarches pour trouver du travail, témoigne-t-il. Ça m'a appris comment adapter mon CV à une proposition d'emploi, comment me mettre en valeur devant des recruteurs. On a parlé de ce j'avais fait dans mes précédents emplois et de mes possibilités cachées. On m'a proposé de revenir en janvier pour montrer la lettre que je vais écrire à la mai-

son ». Car les bénévoles sont là pour accompagner les demandeurs d'emploi, pas pour effectuer les démarches à leur place. Sans remplacer les structures institutionnelles, mais peut-être dans un cadre plus informel. Anne-Catherine Bolla : « Nous sommes dans un rapport d'égal à égal, il n'y a ni jugement, ni sanction, ni contrainte. Nous voulons les aider à retrouver leur dignité par l'emploi ».

Étendre aux autres Restos

Durant la campagne hivernale 2006, à partir de la mi-janvier, 32 personnes s'étaient présentées, dont 65 % de jeunes mères de familles élevant seules leurs enfants. « Deux dames de 42 et 47 ans nous ont dit qu'elles avaient trouvé du travail et que notre coup de pouce était utile. Ce sont des conseils simples et efficaces qui peuvent avoir des conséquences concrètes. Pour moi, c'est plus

gratifiant que de donner un chèque aux Restos du cœur », poursuit-elle.

Cette année, l'objectif est de recevoir 40 personnes en 16 semaines. S'estimant dans une phase d'expérimentation, ils espèrent étendre l'action à d'autres Restos du cœur, en s'appuyant sur les différentes JCE de la région.

Ou encore, ajoute Michel de Abreu, « proposer du soutien scolaire aux enfants, dans les mêmes créneaux horaires, avec d'autres bénévoles ».

Catherine Chenciner

Y aller

Tous les mardis de 18 h à 19 h 30, 20b rue de la Mittelharth à Colmar. Séances gratuites, sur inscription. Contacts internet : jce-colmarhotmail.fr ou www.jce-colmar.org

Vieilles dames Le dénouement ?

Depuis le 24 novembre, date de la visite de Nicolas Sarkozy à Colmar, une polémique se développe sous forme de feuilleton dans les pages de notre journal.

Tout démarre avec la chute, devant la bibliothèque municipale, d'« une vieille dame », bousculée par la foule venue applaudir le ministre de l'Intérieur. Quelques jours plus tard, Bernard Rodenstein, président de l'association Espoir et candidat aux élections municipales à venir, écrit à « L'Alsace » pour s'indigner sur les circonstances des secours dans cette histoire. Le Colmarien affirme qu'il a vu la « vieille dame » en question devant la Chambre de métiers, entourée d'hommes en noir, pour en déduire qu'on a écarté la victime du lieu de liesse afin de ne pas nuire aux festivités, avant de la transporter à l'hôpital Pasteur.

Deuxième épisode : la vieille dame en question se présente au journal pour s'indigner de la récupération de son histoire par M. Rodenstein et affirme avoir bel et bien été secourue place des Martyrs de la Résistance et n'avoir jamais été devant la chambre de métiers. Allons bon !

A priori fin de l'histoire, sauf que Gabrielle Teissier, membre d'Espoir, écrit à son tour à « L'Alsace » pour confirmer les dires de son président : elle était avec lui cet après-midi devant la Chambre de métiers et a bien

vu la vieille dame blessée. Bernard Rodenstein remet lui aussi une couche, quelques jours plus tard, pour persister et signer. Il existerait donc des « vieilles dames » prêtes à tout pour soutenir Nicolas Sarkozy ? Les choses se compliquent.

Dénouement, peut-être, hier avec l'arrivée d'une seconde « vieille dame » au journal : même taille environ, mêmes cheveux gris-blanc, quelques années de plus qui ne se voient pas. Celle-ci, abonnée à L'Alsace, raconte : « En lisant votre article de mardi, je me suis dit : "maintenant, il faut quand même que j'y aille pour rectifier !" Je ne connais pas ce monsieur Rodenstein, mais c'est moi la vieille dame de la Chambre de métiers. Je venais de la rue Messimy et je me dirigeais vers l'avenue de la République pour prendre le bus. J'ai loupé le trottoir et je suis tombée en plein sur la figure. Mon nez saignait comme un robinet. Il y a eu tout un attroupement autour de moi. Des messieurs m'ont soutenue, un autre m'a apporté une chaise, j'ai vu une plaque d'immatriculation 75. »

Voilà, semble-t-il, le fin mot de l'histoire : au même moment à Colmar tombaient deux vieilles dames : une place des Martyrs et l'autre devant la Chambre de Métiers, toutes deux étant secourues sur le lieu de leur chute respective par les sapeurs-pompiers, comme il se doit.

A.W.

Enseignement Triste cadeau pour les titulaires remplaçants



Les titulaires remplaçants ont fait un « concert de Noël revendicatif » hier devant l'Inspection d'académie. Photo Thierry Gachon

Une bonne cinquantaine de titulaires remplaçants du primaire, réunis au sein du Collectif des titulaires remplaçants du Haut-Rhin, a organisé un « concert de Noël revendicatif » devant l'Inspection d'académie à Colmar, mercredi matin.

Pas de chants gais à entonner mais des protestations pacifiques en trompettes, cors et coups tapés sur des poêles contre le récent « cadeau » de l'Inspection : la suppression de 40 % (selon les manifestants) de leur indemnité de déplacement depuis le 1^{er} septembre. « Ce dont nous n'avons eu connaissance officielle que le 22 novembre », affirme Jean-Pierre Bader, l'un des membres du bureau du collectif.

Les manifestants sont restés une bonne heure avant de se rendre à La Poste où ils ont envoyé des demandes de recours gracieux pour faire revenir Gilles Pétrault, l'inspecteur, sur sa décision.

Les titulaires remplaçants du primaire sont environ 300 dans le Haut-Rhin et sept académies sont déjà concernées par cette suppression d'indemnité que le collectif qualifie de « persillement » pour éviter des réactions de grande envergure si cette décision nationale avait été appliquée uniformément et à la même date sur l'ensemble du territoire.

Des « joujous » par milliers

La salle d'accueil du site colmarien des « Restos du cœur » était devenue ruche fébrile hier après-midi et ressemblait plutôt à un hall de gare par temps de grève. Quelque 90 enfants (entre 1 et 10 ans), impatients, attendaient l'arrivée du Père Noël, annoncé avec une manne de jouets, dans une sympathique bousculade. Une attente qui n'a pas été déçue et à laquelle les Restos du Cœur colmarien ont su répondre grâce aux efforts communs des trois Lions club colmariens : le club doyen Bartholdi représenté par son actuel président Claude Rudloff, le club Décapole avec M.C. Pasquier, Régine Armino et Anïèce Blanck et le club Schweitzer avec Alphonse Peter, Guy Durot et Daniel Rebert ce dernier en Père Noël.

Quelque 2000 jouets ont ainsi été répartis en une petite centaine de sachets par l'équipe des restos autour d'Yvonne Simler



Nettoyés, rafraîchis et certains remis en forme avec des piles, les 2000 jouets ont fait le bonheur des enfants des 120 familles qui fréquentent actuellement les Restos du Cœur de la rue de la Mittelharth. Photo André Ortlieb

qui a également numéroté les paquets et effectué un tirage au sort préalable pour une répartition équitable et appropriée.

Ces jouets avaient été collectés par les membres des « Lions »

qui avaient sensibilisé les élèves des écoles colmariennes pour une abondante récolte complétée, le 9 décembre, par la collecte au stand des Lions installée en vieille ville. Hier après-

midi, les discours devenus inutiles ont été remplacés par l'accordéoniste de l'APA, J.-P. Rettenmoser, qui avait également offert son concours pour cette manifestation prélude à la fête.